JOURNAL DE MONAGO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS:

Monaco — France — Algérie — Tunisie Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 8 fr. Pour l'Étranger, les frais de poste en sus

Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.

Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS:

Réclames, **50** cent. la ligne; Annonces, **25** cent. Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine en date du 29 mars 1907, la Médaille d'honneur de 2^e classe est accordée au sieur François Marquet, batelier au port de Monaco.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles

DE LA PRINCIPAUTÉ

Le séjour que S. A. S. le Prince Albert a fait à Berlin vient de prendre fin. On sait que Son Altesse Sérénissime S'était rendue dans la capitale de l'Empire allemand pour assister aux représentations données sous Ses auspices par la troupe d'opéra du théâtre de Monte Carlo en faveur de la fondation d'un hôpital français.

S. M. l'Empereur Allemand avait tenu à recevoir Son Altesse Sérénissime au Palais Impérial où Il Lui avait fait réserver un appartement. M. le lieutenant de vaisseau Bourée, aide de camp du Prince, et M. Jaloustre, chef de Son Cabinet, accompagnaient le Prince. Pendant toute la durée de Son séjour, le Prince Albert n'a cessé d'être l'objet des attentions les plus délicates de la part de S. M. l'Empereur Guillaume. S. M. l'Impératrice, LL. AA. II. et RR. le Kronprinz et la Kronprinzessin ont multiplié à l'égard de Son Altesse les plus aimables témoignages de sympathie. Tous les Princes de la Famille de l'Empereur ont également contribué par leurs manifestations empressées de courtoisie au charme ineffaçable de ces quelques jours.

Le Prince a été invité chaque soir, ainsi que les deux personnes qui L'accompagnaient, à la table de Leurs Majestés. Le diner avait lieu à 7 heures et durait trois quarts d'heure, Sa Majesté tenant à arriver à l'Opéra dès le début de la représentation qui commençait à 8 heures précises.

L'Empereur a en effet assisté avec Son Altesse Sérénissime à toutes les représentations données par la troupe du théâtre de Monte Carlo, témoignant ainsi du vif intérêt qu'Il portait à cette manifestation artistique et daignant, à plusieurs reprises, exprimer au directeur et aux interprètes la satisfaction qu'Il éprouvait. S. M. l'Impératrice a également assisté à toutes les représentations, sauf à la seconde de *Mephistofele* où une légère indisposition L'a empêchée de se rendre.

Voici, résumé aussi brièvement que possible, le récit des faits qui ont marqué le séjour de S. A. S. le Prince dans la capitale de l'Empire:

Le Prince, comme le Journal de Monaco le rapportait dans son numéro précédent, est arrivé à Berlin le mercredi 3 avril. Le soir même, Il S'est rendu à l'Opéra où Il a suivi, de la petite loge impériale mise à Sa disposition par S. M. l'Empereur, une représentation de Salomé, l'opéra de Strauss, joué par les artistes de l'Opéra de Berlin. Le lendemain, commençait la série des représentations données par la troupe de l'Opéra de Monte Carlo. La première soirée était réservée à la Damnation de Faust. LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice, le Kronprinz et la Kronprinzessin, LL. AA. II. le Prince et la Princesse Eitel Friedrich, le Prince Oscar de Prusse, plusieurs autres Princes de la Famille Impériale, la plupart des dignitaires et des dames de la Cour assistaient à la représentation dans la grande loge impériale. S. A. S. le Prince Albert était placé entre Leurs Majestés. Le chef-d'œuvre de Berlioz, admirablement interprété, obtint un grand succès. L'Empereur donna chaque fois le signal des applaudissements.

L'après-midi du jour suivant fut consacré a une visite au Musée Océanographique de Berlin. Le Prince, examina en détail les intéressantes co lections de ce musée qu'Il avait inauguré avec l'Empereur l'année dernière.

Le soir, était donnée à l'Opéra la première représentation de *Méphistofele*. Le succès en fut considérable. Chaliapine en particulier fut l'objet d'une véritable ovation de la part de la salle. La loge impériale, occupée, comme la veille, par Leurs Majestés, par Son Altesse Sérénissime, par les Membres de la Famille Impériale et par les principaux personnages de la Cour, était particulièrement brillante. L'Empereur et l'Impératrice, qui avaient, à maintes reprises, manifesté Leur satisfaction firent au Prince Albert les plus grands éloges de l'œuvre et de ses interprètes.

Dans l'après-midi du lendemain, 6 avril, Son Altesse Sérénissime Se rendit en automobile à Potsdam, la somptueuse résidence d'été de la Cour Impériale, pour rendre visite au Kronprinz et à la Kronprinzessin ainsi qu'aux autres fils de S. M. l'Empereur.

Le soir eut lieu la deuxième représentation de la Damnation de Faust. Leurs Majestés y assistèrent encore avec S. A. S. le Prince dans Leur loge particulière. A la fin du spectacle, l'Empereur fit appeler les interprètes. Il eut pour chacun d'eux une parole louangeuse et les félicita vivement. Sa Majesté S'entretint surtout avec M. Gunsbourg.

Le lendemain matin, l'Empereur conduisit S. A. S. le Prince à l'office luthérien de la Königliche Kirche. Ce temple a été construit de 1891 à 1895 à la mémoire de l'Empereur Guillaume I^{er}. Après l'office religieux, Sa Majesté guida le Prince à travers l'édifice dont Il Lui fit admirer les superbes mosaïques. Ces mosaïques, qui ornent la voûte de l'église, sont l'œuvre d'une fabrique impériale de Berlin.

Le soir, Son Altesse Sérénissime dînait avec Sa suite chez le Kronprinz et la Kronprinzessin qui occupent le Palais où habita Guillaume Ier. Après ce repas, durant lequel le Prince et la Princesse Héréditaires se répandirent, à l'égard de Leur Hôte Princier, en témoignages de la plus affable cordialité, Son Altesse assista avec l'Empereur à la deuxième représentation de *Méphistofele*. Le succès de cette œuvre fut encore plus considérable

qu'à la première. De nombreux rappels forcèrent les interprètes à venir saluer le public. Chaliapine fut littéralement acclamé. Après la représentation, Sa Majesté fit appeler les artistes et, avec une amabilité dont ils furent profondément touchés, adressa Ses félicitations à chacun d'eux.

Le jour suivant, 8 avril, l'Empereur vint prendre le Prince à Son appartement et Le conduisit d'abord à pied à la nouvelle Cathédrale qu'Il Lui fit visiter dans tous ses détails. C'est un somptueux monument élevé au bord de la Sprée dans le style de la fin de la Renaissance. Dans cette visite, l'Empereur et le Prince étaient accompagnés par deux aides de camp de Sa Majesté et par MM. Bourée et Jaloustre.

S. M. Guillaume II et S. A. S. le Prince Albert Se rendirent ensuite en automobile au Musée Frédéric dont l'Empereur fit les honneurs au Prince. Ce musée, récemment achevé, abrite des œuvres de peinture ancienne d'une grande valeur et d'une remarquable conservation. Les écoles italienne et hollandaise, en particulier, y sont richement représentées. Les œuvres bien éclairées sont distribuées avec une méthode parfaite qui rend la visite du musée aussi fructueuse qu'agréable.

La visite achevée, l'Empereur et le Prince remontent en automobile et Se font conduire au château de Bellevue situé à l'extrémité des belles promenades du Thiergarten où S. M. Guillaume II et Son Altesse Sérénissime font une promenade à pied d'une heure environ et sont l'objet de démonstrations respectueuses et sympathiques de la part des nombreux promeneurs qui parcourent les allèes.

Ensuite l'Empereur et le Prince allèrent prendre le thé chez M. de Tschirschky, secrétaire d'Etat des Affaires étrangères, avec lequel Ils S'entretinrent longuement.

Enfin, le soir, Sa Majesté assistait avec le Prince à une excellente représentation de *Carmen* donnée par la troupe de l'Opéra de Berlin.

A l'issue de la représentation, le Prince a chaleureusement félicité les artistes allemands.

Le 9 avril, a eu lieu la représentation de Don Carlos en présence de Leurs Majestés et de Son Altesse qui suivirent le spectacle de la loge particulière de l'Empereur où avaient pris place plusieurs Princes de la Famille Impériale. L'assistance était nombreuse et brillante et le succès fut très grand. L'Empereur, à la fin de la soirée, adressa Ses félicitations aux artistes ainsi qu'à M. Pomé qui dirigeait l'orchestre et à M. Gunsbourg dont l'Impérial spectateur loua vivement les qualités de metteur en scène.

Le lendemain, S. A. S. le Prince de Radolin, Ambassadeur d'Allemagne à Paris, est arrivé à Berlin avec la Princesse. Leurs Altesses Sérenissimes ont été reçues à déjeuner par le Prince Albert au Palais.

Hôte Princier, en témoignages de la plus affable cordialité, Son Altesse assista avec l'Empereur à la deuxième représentation de *Méphistofele*. Le soir du même jour, S. A. S. le Prince a dîné avec Sa suite chez S. A. le Prince de Hohenzollern et a encore terminé la soirée à l'Opéra en compasuccès de cette œuvre fut encore plus considérable gnie de Leurs Majestés. L'Empereur, par une

gracieuse attention pour Son Hôte, avait fait donner le ballet de Coppélia, un des ballets français qui plaisent particulièrement au Prince. Son Altesse Sérénissime a complimenté les artistes allemands à l'issue de la représentation.

Jeudi, 11 avril, le Prince déjeunait avec S. M. l'Empereur chez le Prince de Donnersmarck.

Dans la matinée, Son Altesse Sérénissime avait inauguré l'Exposition de tableaux organisée sous Son Haut patronage par M. Desmoulin. Cette Exposition est uniquement composée d'œuvres de M. Desmoulin exécutées dans la Principauté. Elle a obtenu dans le public un vif succès de curiosité et a été très appréciée des amateurs d'art et des artistes.

Le soir, avant le dîner, Sa Majesté remettait à S. A. S. le Prince l'Ordre de l'Aigle Noir, la plus haute distinction qui existe en Allemagne.

L'Empereur conferait également à M. le lieutenant de vaisseau Bourée, aide de Camp du Prince, et à M. Jaloustre, chef de Son cabinet, la croix d'Officier de l'Ordre Royal de la Couronne de Prusse.

Dans la soirée, l'Empereur et l'Impératrice, le Kronprinz et la Kronprinzessin, le Prince et la Princesse Eitel Friedrich, le Prince Oscar de Prusse assistaient avec Son Altesse Sérénissime à la première représentation de Théodora, le bel opéra de Xavier Leroux, récemment créé à Monte Carlo. Cette représentation obtint également un grand succès. L'auteur qui conduisait lui-même son œuvre fut appelé dans la loge impériale où il reçut les félicitations de l'Empereur qui adressa aussi Ses compliments auxinterprètes.

Le 12 avril, S. A. S. le Prince ainsi que Sa suite a déjeuné au Palais Impérial. A ce déjeuner assistaient MM. Saint-Saëns et Massenet, de l'Institut; les compositeurs Xavier Leroux et Grieg et M. Gunsbourg, directeur de l'Opéra de Monte Carlo.

Avant le déjeuner, l'Empereur a remis à M. Gunsbourg la Croix de Commandeur de la Couronne de Prusse.

Par une faveur très rare, Sa Majesté, après déjeuner, a fait visiter à Ses hôtes Ses appartements particuliers.

Le soir, S. A. S. le Prince de Monaco a reçu à Sa table MM. Massenet et Leroux. M. Saint-Saëns, qui assistait à la représentation de *Salomé*, manquait à cette réunion.

Le lendemain, le Prince et Sa suite déjeunaient chez M. de Tschirschky, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. S. M. l'Empereur assistait au déjeuner. Etaient également invités MM. Saint-Saëns, Massenet, Leroux et Gunsbourg. Après le déjeuner, Sa Majesté S'entretint longuement avec MM. Saint-Saëns, Massenet et Leroux et remit Son portrait à M. Saint-Saëns, déjà titulaire de l'Ordre « Pour le Mérite », et de hautes distinctions à MM. Massenet et Leroux.

Le soir, le Prince dînait avec Sa suite avec Leurs Majestés. A l'issue du repas, l'Empereur et Ses Hôtes se rendaient à l'Opéra où étaient donnés un acte de Samson et Dalila, un acte d'Hérodiade et un acte du Barbier de Séville. Le succès de cette audition fut considérable. La salle fit à chacun des Maîtres Saint-Saëns et Massenet une ovation entbousiaste.

Après la représentation, S. M. Guillaume II qui avait déjà remis des cadeaux aux chanteuses, daigna conférer des décorations aux artistes de la troupe de Monte Carlo. La liste de ces distinctions honorifiques sera publiée ultérieurement. De son côté, S. A. S. le Prince distribua des décorations de l'Ordre de Saint-Charles. Il remit notamment la Grand'Croix de l'Ordre à M. de Hülsen, intendant général des Théâtres Impériaux.

Enfin le 14 avril, date fixée pour le départ du Prince, Son Altesse Sérénissime, après avoir rendu

visite dans la matinée à S. A. S. le Prince de Bülow, chancelier de l'Empire, a déjeuné, ainsi que MM. Bourée et Jaloustre, avec Leurs Majestes et a pris congé d'Elles. Pendant cette dernière entrevue, l'Empereur et l'Impératrice ont manifesté à leur Hôte princier les sentiments les plus amicaux. Ils ont aussi montré aux personnes qui accompagnaient le Prince une particulière bienveillance. Son Altesse Sérénissime a été accompagnée à la gare par le Prince Oscar de Prusse, cinquième fils de l'Empereur, ainsi que par M. Von Reischach, Grand Ecuyer de l'Empereur, et le major Von Soden, Aide de Camp de Sa Majesté. S. A. S. l'Ambassadeur d'Allemagne à Paris et la Princesse de Radolin Se sont rendus également à la gare pour saluer le Prince à Son départ. A 3 heures 10, le train qui emportait Son Altesse Serénissime et Sa suite quittait Berlin. Le lendemain au soir, à 8 heures 42, le Prince arrivait à Monaco. Il était reçu à Sa descente du train par S. A. S. le Prince Héréditaire, S. Exc. le Gouverneur Général et M. le Comte de Lamotte d'Allogny, Chef de Sa Maison.

S. A. S. le Prince Héréditaire est arrivé dans la Principauté, jeudi dernier, dans l'après-midi, à 3 heures.

M. le commandant Gastaldi, aide de camp, qui était allé à Nice au devant du Prince, accompapagnait Son Altesse Sérénissime.

Sur le quai de la gare, le Prince Louis a été reçu par M. le comte de Lamotte d'Allogny, chef de la Maison du Prince, par M. Roussel, Secrétaire Général du Gouvernement, représentant le Gouverneur Général absent, et par M. le Cher de Loth, maire de Monaco. Les chefs des différents services, la plupart des fonctionnaires et de nombreuses notabilités s'étaient également rendus à la gare pour saluer Son Altesse.

Les honneurs étaient rendus par les carabiniers. A l'arrivée du Prince, les clairons ont sonné aux champs tandis que le canon tirait les salves réglementaires.

Une voiture du Palais attendait Son Altesse Sérénissime qui y a pris place ayant à ses côtés le comte de Lamotte d'Allogny, le commandant Gastaldi et le lieutenant de Juniac. La gare et l'avenue qui y conduit avaient été pavoisées aux couleurs monégasques. Sur tout le parcours, S. A. S. le Prince Méréditaire a été respectueusement salué par une foule considérable.

La remise officielle de la Coupe offerte par S. A. S. le Prince Souverain au vainqueur de la course du mille a eu lieu dimanche à 5 heures dans le stand de l'Exposition.

En l'absence du Prince Albert, c'est S. A. S. le Prince Héréditaire qui a présidé à cette cérémonie. Parmi les personnalités présentes on remarquait: S. Exc. M. Roger, Gouverneur Général; M. Roussel, Secrétaire Général; M. Camille Blanc, Président de l'International Sporting Club; les membres du jury, les chronométreurs, de nombreux fonctionnaires, les constructeurs et propriétaires de canots.

Le Prince Héréditaire a remis la Coupe à M. Tellier, propriétaire du canot Panhard-Tellier. Il l'a félicité des brillants succès remportés pendant le concours par cette embarcation. Son Altesse Sérénissime a ensuite exprimé le plaisir qu'Elle éprouvait à constater les progrès accomplis depuis l'an passé par l'industrie automobile appliquée à la marine et a formulé l'espoir que ces progrès, s'accentuant d'année en année, ne tarderaient pas à produire d'heureux résultats pratiques.

Le Prince Louis a également félicité M. Letta, directeur des chantiers Gallinari d'où est sorti le canot l'All'Erta, vainqueur des cruisers dans le championnat de la mer et la course du mille. Le Prince a chargé M. Letta d'exprimer Ses compli-

ments à M. Gallinari que des affaires pressantes avaient rappelé à Livourne.

Le Prince Méréditaire a encore adressé Ses félicitations à MM. Pérignon, Deschamps, Gallinari à qui S. A. S. le Prince Souverain a daigné conferer la croix de l'Ordre de Saint-Charles; Il en a remis les insignes à MM. Pérignon et Deschamps.

Le Prince Louis a en outre remis l'objet d'art offert par M. le Ministre de la Marine de la République française pour l'épreuve des vedettes d'escadre à M. Boudreaux, propriétaire de B. V. Jacqueline III, gagnant de cette épreuve.

Son Altesse Sérénissime S'est ensuite entretenue avec M. Camille Blanc, créateur du meeting, et a rendu hommage à son initiative et à ses efforts.

Dimanche, à 9 heures du soir, les Sociétés musicales de la Principauté ont, comme chaque année, donné sur la place du Palais une sérénade à l'occasion de l'arrivée de S.A.S. le Prince Héréditaire.

La Philharmonique, la Lyre Monégasque, l'Accord Parfait, l'Estudiantina et la Chorale se sont fait tour à tour entendre. Puis toutes les Sociétés réunies ont exécuté, avec un remarquable ensemble, l'Hymne Monégasque respectueusement écouté par tous les assistants.

Le Prince Louis, qui assistait à ce concert de la loggia du salon des Glaces, a donné après chaque morceau le signal des applaudissements.

Son Altesse Sérénissime a été chaleureusement acclamée par une foule de trois à quatre cents personnes. Les présidents et directeurs des différentes Sociétés présentes ont ensuite été reçus au Palais par S. A. S. le Prince Héréditaire qui leur a exprimé Ses remerciements et Ses félicitations.

LL. AA. le Duc et la Duchesse d'Urach sont arrivés mardi soir à Monaco par le train de 4 heures 26.

Leurs Altesses étaient accompagnées de deux de leurs enfants.

LL. AA. SS. le Prince Souverain et le Prince Méréditaire S'étaient rendus sur le quai de la gare de Monaco pour y recevoir Leurs Cousins.

S. Exc. le Gouverneur Général, M. le Maire de Monaco, M. le Colonel Commandant Supérieur des Carabiniers se trouvaient également à l'arrivée du train pour saluer Leurs Altesses. Un service d'ordre avait été organisé sous la direction de M. Tomps.

Leurs Altesses se sont immédiatement rendues au Palais où Elles sont les hôtes du Prince.

LL. AA. II. les Grands-Ducs Nicolas et Georges de Russie ont déjeuné lundi à Monte Carlo en compagnie de LL. AA. II. le Grand-Duc et la Grande-Duchesse Wladimir.

LL. AA. II. les Grands-Ducs Nicolas, Serge, André de Russie et S. A. R. la Grande-Duchesse de Mecklembourg-Schwerin sont arrivés mardi dernier dans la Principauté et sont partis dans la soirée à destination de Cannes.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse de Saxe-Meiningen sont arrivés mercredi à Monte Carlo et en sont repartis le 11, se rendant à Cannes.

M. Caillaux, Ministre des Finances de la République Française, est actuellement à Monte Carlo.

S. Exc, le Comte Henri de Maleville, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince de Monaco près S. M. le Roi d'Italie, a quitté la Principauté pour rejoindre son poste.

M. Emile Bernich, Inspecteur général des Finances et Conseiller privé de Son Altesse Sérénissime, est arrivé jeudi au Palais.

M. Millerand, ancien ministre du Commerce de France, et Mme Millerand ont visité vendredi la Poterie de Monaco, en compagnie de M. Baudin

et de M. Demerlé, architecte.

Samedi, à 3 heures, M. Viviani, ministre du
Travail, et M^{me} Viviani, arrivés le matin au Capd'Ail, sont également venus rendre visite à M. Baudin.

Sont actuellement dans la Principauté:

M. le duc de Malborough,

M. S. Morati, senateur au Parlement italien; M. O. Fabreguettes, conseiller à la Cour de cassation:

M. Poirrier, senateur du Parlement français.

M. le Consul de France et Mme Philip de Barjeau ont offert un déjeuner en l'honneur de M. Tréfeu, directeur au Ministère de la Marine, délègue par le Ministre pour suivre les épreuves du meeting des canots automobiles, de MM. les lieutenants de vaisseau de Verthamon et Eveil-lard et de M. Dagrève, ingénieur de la Marine, chargé d'une mission pour l'étude des vedettes d'escadre.

M. Léon Labande, conservateur des Archives du Palais de Monaco, vient d'avoir la douleur de perdre son beau-père, M. André Mallet, décèdé à Avignon.

M. Louis Moitessier, gérant de l'agence du Crédit Lyonnais a Antibes, vient d'être nomme à la direction de l'agence de cet établissement à Monte Carlo, en remplacement de M. Masson, appelé à Clermont-Ferrand par un brillant avancement.

EXPOSITION ET COURSES DE CANOTS AUTOMOBILES

Nous donnons ci-dessous, comme nous l'avions annoncé dans le dernier numéro du Journal de Monaco, les résultats officiels des intéressantes épreuves qui ont eu lieu la semaine dernière:

Première journée, 7 avril.

RACERS. - 1re série (moins de 8 mètres). 50 kilomètres. — 8 tours de piste.

Rapière II, en 55 min. 55" 1/5. Fiat XV, en 57 min. 36" 1/5. Sea-Sick, en 1 h. 1 min. 50" 4/5. Mouvette, en 1 h. 50 min. 54" 4/5.

Cruisers. - ire série (moins de 6 m. 50). 50 kilomètres. - 8 tours de piste.

Capoulou III, en 1 h. 35 min. 55" 2/5.

Nautilus-Mutel I, en 1 h. 36 min. 11" 4/5.

Gamine, en 1 h. 39 min. 28" 1/5.

Champagne, en 1 h. 51 min. 56".

Lanturlu III, en 1 h. 58 min. 19".

C. B. II, en 1 h. 59 min. 47" 2/5.

Partants

Deuxième journée, 8 avril.

CRUISERS. — 2º série (de 6 m. 50 à 8 m.) 50 kilomètres. — 8 tours.

1er Mais-je-vais-piquer, en 1 h. 38 min. 34" 3/5.
2e Dalifol-Petroleum, classé deuxième et arrêté au
5e tour par suite du mauvais temps.
Nautilus-B.-V.-Jacqueline, Excelsior XI, Louise-René,
Nihil, Lally ont abandonné.

Troisième journée, 9 avril.

RACERS. - 2º série (de 8 à 18 mètres). 50 kilom. - 8 tours.

rer Panhard-Tellier en 54 min. 27" 1/5. 20 Mercédès D. L. en 1 h. 42' 56". Flying-Fish, Jeannette, Daimler II, Daimler III, New-Trèfle abandonnent.

CRUISERS. - 4e série (de 12 à 18 mêtres). 50 kilom. — 8 tours.

1er Lorraine II en 1 h. 14' 21" 1/5. 2e All'Erta en 1 h. 22' 26" 3/5. 3e Florentia IV en 1 h. 24' 48" 4/5. Martini IV abandonne.

HYDROPLANES. - 10 kilom.

1er Ricochet-Nautilus en 18' 24" 3/5. Glisseur de Lambert et Motogodille-Glisseur aban-

Quatrième journée, 10 avril.

CRUISERS. - 3º série (de 8 à 12 mètres). 50 kilom. — 8 tours.

rer Ulysse en 1/h. 18' 33"(2/5:

2e Gallinari II en 1 h. 22' 10".

3e Adèle en 1 h. 24' 25" 3/5.

4e Sec en 1 h. 27' 32" 1/5.

5e Surprise en 1 h. 51' 56".

6e S. C. L. M. en 2 h. 3' 31".

7e Gavotte en 2 h. 41' 4".

8e Pilote Nº 1 en 3 h. 18' 12" 3/5.

9e Moko en 3 h. 56' 48" 1/5.

10e Roy d'Ys en 3 h. 56' 47" 3/5.

Despujols-Mutel et Excelsior X abandonnent.

VEDETTES D'ESCADRE. — 50 kilom. — 8 tours.

rer B. V. Jacqueline III en 2 h. 30' 12" 3/5.

2 Nautilus B. V. Jacqueline II en 2 h. 33' 40" 1/5.

3 Nautilus-Mutel II en 2 h. 49' 25" 4/5.

4 Marie-Brizard en 3 h 4' 16".

5 C. B. I. en 3 h. 10' 18".

6 Martini-Mégevet I en 3 h. 21' 21" 3/5

7 Arion-Despujols en 3 h. 16' 36" 2/5.

8 Motobloc III en 3 h. 29' 4".

Arion-Augustin-Normand abandonne.

Cinquième journée, 11 avril.

Championnat de la mer (toutes séries). 200 kilom. — 32 tours.

1er Panhard-Tellier en 3 h. 33' 4". All'Erta en 4 h. 46' 27".

Ulysse en 4 h. 59' 44'.

Flying-Fish en 5 h. 14' 13".

Adèle en 5 h. 16' 3".

Mercédès D. L. en 7 h. 53' 6".

Sixième journée, 14 avril.

RACERS. — Handicap. 50 kilom. — 8 tours.

1er Mercédès D.-L. en 2 h. 36' 27". 2e Flyingh-Fish, en 2 h. 38' 36". 3e Sea-Sick, en 2 h. 43' 2". Lorraine-Diétrich et Mouvette abandonnent.

CRUISERS. - Handicap. 50 kilom. - 8 tours.

		Départ.		Arrivée.			
1 er	Ressac,	8 h		1 I h	59' 6' 1	2"	1/5
2 e	Roy d'Ys,	8	40'	12		o"	•
3е	Pilote nº 1,	8	48'	12	8′2	9"	
4e	Adèle,	10	44'	1.2	9'ı	9"	
4 ^e 5e 6e	Lally,	9	36'	12	9' 4	8"	
6e	Nihil,	10	24'	12	14°3	2"	
7e	Gavotte,	9	20"	12	17', 4	.3"	
8e	Clapotis,	8	ا برداد	12	22' I	7"	
9e	Lanturlu III,	10	8'	12	26' 4	8"	
106	C. B. II,	10	8'	12	30' 1	7"	
I I e	Louise-René,	8	40	12		9"	
12e	Despujols-Mutel,	10	47'	1	22' 3	4"	

COUPE DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO.

Le Mille arrêté et le Kilomètre lancé.

CRUISERS.

Première Série (moins de 8 mètres).

	Mille.	Kilom.	Total.
1er Nautilus-Mutel,	3' 49''	2' 13" 3/5	6' 2" 3/5
2e Nihil,	3' 55"	2' 12"	6' 7" 4/5

Deuxième Série (plus de 8 mètres).

 1er All'Erta,
 2' 52" 1/5
 1' 35" 1/5

 2e Despujols-Mutel,
 2' 52" 4/5
 1' 42" 2/5

 3e Lorraine II,
 2' 57" 4/5
 1' 44" 1/5

Finale.

1er All'Erta, 2' 45" 1' 44" 1/5 4' 29" 2e Despujols-Mutel, 3' 28" 1/5 2' 5" 5' 28" 3e Nautilus-Mutel, 3' 44" 2/5 2' 18" 1/5 6' 2"

RACERS.

Première Série (moins de 8 mètres).

1er La Rapière II, 2' 23" 2/5 1' 25" 1/5 3' 48" 3/5 Deuxième Série (plus de 8 mètres).

1er Panhard-Tellier, 2' 19" 2/5 1' 14" 1/5 3' 33" 3/5 2e Flying-Fish, 2' 43" 3/5 1' 31" 1/5 4' 14" 4/5 2º Flying-Fish,

Finale. 1er Panhard-Tellier, 2' 2e La Rapière II, 3e Flying-Fish,

Septième journée, 15 avril.

HANDICAP RACERS. 25 kilom. — 4 tours.

1er Flying Fish, parti à 3 h. 21, arrivé à 4 h. 7' 28". Mouvette abandonne.

Course de la Nouvelle Jauge. (Formule de la Chambre syndicale de la Navigation automobile.)

3 tours, 10 milles marins.

16 canots ont pris le départ.

Ordre d'arrivée:

1er Ulysse en 31 min. 26".
2e Nautilus B. V. Jacqueline en 37' 24".
3e Nautilus-Mutel en 38' 11".
4e C. B. Il en 43' 24".

Lanturlu III en 47' 21". 5e Laintiu III en 47 21. 6e Féfé II en 58' 24". 7e Roy d'Ys en 1 h. 18' 29". 8e Dalifol en 1 h. 23' 58". Le classement sera établi ultérieurement.

La Vie Artistique

Théatre

Si les mânes de Sarcey viennent, comme il est probable, rôder autour du théâtre où « notre oncle » fit entendre de si savoureuses conférences, elles ont dû tressaillir d'aise cette semaine. Les préceptes du célèbre critique y triomphaient et c'étaient ses meilleurs disciples qui les faisaient applaudir. Plus de théâtre rosse, encore moins de théâtre à thèse, mais du brave théâtre sans autre prétention que de faire rire à ventre déboutonné les honnêtes bourgeois qui viennent chercher au spectacle, avec une heureuse digestion, l'oubli de leurs petits tracas quotidiens.

Et, mon Dieu! est-ce là une ambition si méprisable? On a eu raison, sans doute, lorsque ce théâtre menaçait d'envahir tout le théâtre, de diriger contre lui une attaque vigoureuse et de secouer énergiquement le goût du public. Mais on peut bien aujourd'hui lui reconnaître le mérite de nous offrir une agréable et salubre distraction.

On peut être sûr de la trouver aux pièces de MM. Bisson et Carré. Leur marque est depuis longtemps appréciée et Monsieur le Directeur est un des meilleurs produits qui soient sortis de leurs mains expertes. En voulez-vous la recette? je vous la livre: Prenez dans le répertoire théâtral quatre ou cinq types bien catalogués et, par suite, reconnaissables au premier coup d'œil : le viveur sentimental, la coquette honnête femme, etc. N'oubliez pas surtout la belle-mère, condiment indispensable de toute pièce bien française. Mêlez dans une intrigue savante et brouillez vivement; saupoudrez de gros sel; relevez d'une pointe de sentiment; battez et servez chaud. Avec cela, pour être sûrs du succès, que vous faut-il? Du talent, de la gaîté et le sens du théâtre. Simplement.

MM. Bisson et Carré, hommes de théâtre, s'il en fut, gens de talent et d'esprit, n'ont peut-être pas servi assez chaud. La pièce a quelques longueurs, mais elle ne manque ni d'une observation juste, encore que superficielle, ni de finesse.

Elle a été très heureusement jouée par Mme Raphaële Sisos, gracieusement sympathique, par Mme Rosine Maurel, débordante d'entrain et de gaîté, par Mile Fontenay, charmante de voix et de silhouette, et, du côté des hommes, par M. Levesque, très spirituellement caricatural, par Noblet, plein de finesse désinvolte, et par Galipaux à qui incombait la charge d'un rôle singulièrement complexe et qui a en traduit les nuances avec sa pétulance ordinaire et avec une rare subtilité.

Monsieur chasse de Feydeau a été un considérable succès de tou rire. L'auteur ne s'est pas mis en frais pour trouver un sujet nouveau.

C'est l'histoire, souvent contée déjà, de la semme qui ne consent à tromper son mari que si on lui apporte la preuve de l'infidélité de celui-ci. Mais Feydeau a rajeuni cette donnée par tant de gaîté bon enfant, tant d'inventions drôlatiques qu'un rire inextinguible n'a cessé de secouer la salle pendant la durée de ces trois actes.

L'interprétation était d'ailleurs remarquable. Mme Jeanne Cheirel a la vivacité et le piquant qui conviennent au rôle de l'épouse prête à la vengeance. M. Hurteaux, le monsieur qui chasse, a incarné avec esprit le personnage du chasseur malheureux et du mari qui a failli l'être. M. Levesque a dessiné une très amusante silhouette de méridional. Galipaux qui, sous une outrance apparente, cache un sentiment si fin des demi-tons, a été d'un comique irrésistible dans son rôle d'amoureux lyrique et

Miles Cécile Caron et Tugot, MM. Lebrey et Brûlé ont été fort applaudis dans des rôles de second plan.

CONCERTS

L'admirable prélude de Parsifal, d'un sentiment religieux si grandiose, a ouvert le 21° Concert clas-sique. Les thèmes de l'Eucharistie, du Graal et de la Foi s'y succèdent pour se fondre en un pianis-simo où le son se spiritualise, en quelque sorte, et donne la sublime expression musicale de l'extase

mystique.

La 7° Symphonie de Beethoven (la majeur) contient deux des mouvements les plus beaux qu'ait écrits Beethoven. Nulle part on ne peut trouver plus d'élévation et de douloureuse grandeur. L'introduc-tion de quelques lignes et l'allegro sont aussi d'une admirable inspiration. Le finale, un peu bruyant, ne passe pas pour être l'un des meilleurs du maître. Les excellents artistes de l'orchestre ont, comme à l'ordinaire, donné de cette œuvre une interprétation

remarquable.

Le Divertissement sur des chansons russes de M. Henri Rabaud est d'une belle couleur. Il a été salué par de vifs applaudissements. Les motifs des chansons présentent un caractère intéressant. La mélodie est pleine d'expression et de sentiment. L'orchestration a de la puissance.

Le Prélude pour un drame de Torre Alfina a

moins plu. Les motifs se dégagent péniblement et

l'ensemble reste dans une teinte un peu sombre. La Marche hongroise de la Damnation de Faust terminait le concert. L'ardeur guerrière de la célèbre marche et la fougue impressionnante des dévelop-pements que Berlioz y a ajoutés auraient peut-être pu être traduits avec plus d'énergie et de relief. Légère réserve aux félicitations que mérite comme d'ordinaire la magistrale interprétation de l'orchestre.

Au concert moderne de dimanche, on a eu le plaisir d'applaudir une cantatrice d'excellent style, Mme Regina d'Artelli, de l'Opéra-Comique, qui a fait entendre le Songe d'Iphigénie de Gluck, les Larmes de Werther de Massenet, la Prière de la Tosca de Puccini.

L'orchestre a excellemment interprété l'ouverture de Phèdre de Massenet, Pelléas et Mélisande de Fauré où l'on a acclamé la délicieuse phrase des violons, la Suite Algérienne de Saint-Saëns et la Polonaise en la majeur de Chopin.

Jeudi 18 Avril 1907, à 2 heures et demie 22° CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE sous la direction de M. Léon JEHIN le concours de Mme FLORA WEISS-SINGER, pianiste

Freyschütz, ouverture	Weber.
Concerto en ré mineur (Pour piano et orchestre). Madame Weiss-Singer.	Mozart.
Prélude de Lohengrin	Wagner.
Le Rouet d'Omphale, poème symphonique.	Saint-Saëns.
A. Rosamunde (Air de ballet)	Schubert-Fischhof.
B. Menuet de l'Arlésienne	Bizet.
c. Valse en la bémol	Chopin.
Marche Jubilaire	Léon Jehin.

Tribunal Supérieur de Monaco

Dans son audience du 11 avril 1907, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations sui-

Pour infraction aux Ordonnances sur les voitures automobiles:

Cinotti, Léon, né à Ivry-sur-Seine, le 26 juillet 1887, chauffeur-mécanicien, demeurant à Monaco, 100 francs d'amende. Déclaré son patron civilement responsable;

Mc Cook, Joseph, ne à Allacoa (Canada) le 23 avril 1884, chauffeur-mécanicien, demeurant à Monaco, 100 francs d'amende (par défaut);

Dilworth, Annie, née a New-York (Amérique) le 11 juin 1872, rentière, demeurant à Monaco, 100 francs d'amende pour complicité et déclarée civilement responsable du fait de son préposé Cook (par défaut);

Philibert, Henri, né à Vinon (Var) le 29 juillet 1869, chauffeur-mécanicien, demeurant à Beauso-leil, 100 francs d'amende (par défaut). Déclaré son patron civilement responsable (par défaut également);

Viltange, Eugène-Fromence, né aux Ormes-sur-Voulzie (Seine-et-Marne) le 3 novembre 1886, chauffeur-mecanicien, demeurant a Nice, 25 fr. d'amende. Déclaré son patron civilement responsable:

Paget, Léon, né à Aix-les-Bains (Savoie) le 1er mars 1889, chauffeur-mécanicien, demeurant à Monaco, 100 francs d'amende (par défaut). Déclaré son patron civilement responsable;

Peyer, Hans, né à Zurich (Suisse) le 18 octobre 1872, chauffeur mécanicien, demeurant à Monaco, 200 francs d'amende (par défaut);

Von Strauss, Franck, né à Colombus (Amérique) le 4 janvier 1863, publiciste, demeurant à Monaco, 200 francs d'amende pour complicité, et déclaré civilement responsable des faits de son préposé Peyer (par défaut).

Pour infraction à des arrêtés d'expulsion :

Gennet, Hyacinthe, né à Châlons-sur-Saône (Saône-et-Loire) le 11 juin 1853, coiffeur, sans domicile fixe, dix jours de prison et 16 francs d'amende;

Orsi, Roméo, né à Monaco, le 4 décembre 1883, sans profession ni domicile, dix jours de prison et 16 francs d'amende;

Zuffo, Louis, né à Magliolo (Italie) en 1852, journalier, demeurant a Cabbe-Roquebrune, quinze jours de prison et 32 francs d'amende, avec la circonstance de récidive.

Pour introduction de viande en fraude:

Gilquin, Jules, né à Paris, le 13 février 1866, négociant, demeurant à Beausoleil, 50 francs d'amende, prononce la confiscation de la viande saisie.

L'Administrateur-Gérant : L. Aureglia

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

PARQUET DE L'AVOCAT GÉNÉRAL

Exécution de l'art. 513 du Code de procédure pénale

Par une Ordonnance de mise en accusation, en date du 12 avril 1907, signifiée par exploit de Tobon, huissier, en date du 13 avril suivant, enregistre, la Chambre du Conseil du Tribunal Supérieur a renvoyé devant le Tribunal criminel, pour y être jugé conformément à la loi, le nommé **Peracchione**, Eugène-César, né le 3 août 1884, à Perosa-Argentina, province de Turin (Italie), de Jean et de Lucie Falco, garçon de salle, en fuite, actuellement sans domicile ni résidence connus, sous l'accusation d'avoir, à Monaco, le 9 février 1907, en tous cas depuis moins de dix ans, soustrait frauduleusement une certaine somme d'argent, une certaine quantité de plats en métal blanc et de couverts en ruolz, un couvert en argent massif, une paire de boucles d'oreilles, un fusil « Remington » et différents autres objets, tels que victuailles et bouteilles de vin, au préjudice du sieur Louis BAIXINI, propriétaire du restaurant de la Crémaillère, à Monte Carlo; soustraction frauduleuse commise ensemble et de complicité avec les nommés Lardu, Edouard et Gaviatti, Jean, détenus, et dans les circonstances suivantes: 1º la nuit, dans une maison habitée ou servant à l'habitation: 2º par deux ou plusieurs personnes; 3° à l'aide d'effraction intérieure dans un lieu clos;

Fait qui constitue le crime prévu et puni par les articles 377, 379, 382 et 384 du Code pénal.

La Chambre du Conseil a, par la même décision, décerné ordre de prise de corps contre Peracchione, qui devra être immédiatement arrêlé et conduit dans la maison d'arrêt.

Pour extrait conforme:

P. l'Avocat Général. Le Substitut, Paul DE VILLENEUVE.

Etude de Me Alexandre EYMIN, docteur en droit, notaire, 2, rue du Tribunal, Monaco.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

I. - Aux termes d'un contrat reçu, en la présence réelle de deux témoins, par Me Alexandre Eymin, docteur en droit, notaire à Monaco, le quatorze avril mil neuf cent six.

Son Altesse Sérénissime Monseigneur Albert Ier. PRINCE SOUVERAIN DE MONACO, demeurant en Son Palais, à Monaco, a déclaré fonder, sous la dénomination d'Institut Oceanographique (Fondation Albert Ier, Prince de Monaco), un Institut ayant pour objet l'étude et l'enseignement de la Science Océanographique, de la Géographie, de la Géologie, de l'Hydrologie et de la Biologie Marines.

Pour assurer l'existence et le fonctionnement de cet Institut auquel Il a déclaré vouloir conférer la personnalité civile avec les effets les plus étendus, Son Altesse Sérénissime le Prince a déclaré lui attribuer à titre de donation entre vifs:

1º Le Musée Océanographique de Monaco, sis avenue Saint-Martin, en ce compris l'immeuble avec toutes ses dépendances, tous les appareils et installations, bibliothèque, collections, etc.;

2º L'immeuble connu sous le nom de Villa Richard, situé à Monaco, rue Sainte-Dévote;

3º Etc.....

II.-L'Institut Océanographique (Fondation Albert Ier, Prince de Monaco) a été, par décret de M. LE PRÉSI-DENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, en date du seize mai mil neuf cent six, reconnu, en France, comme Etablissement d'utilité publique, et les statuts, dressés par le Fondateur, ont été approuvés aux termes de ce même

Son Altesse Sérénissime le Prince a déposé ces statuts au rang des minutes de Me Eymin, notaire soussigné, par acte du vingt mars mil neuf cent sept.

III. - La donation faite par Son Altesse Sérénissime, aux termes de l'acte du quatorze avril mil neuf cent six, a été acceptée par les Membres du Conseil d'Adminis-tration de l'Institut Océanographique (Fondation Albert I^{cr}), suivant acte reçu. en la présence réelle de deux témoins, par M° Eymin, le vingt mars mil neuf cent sept.

Pour l'exécution de cette donation, domicile a été élu à Monaco, en l'étude de Me Eymin, notaire soussigné.

L'expédition, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, de chacun de ces actes de donation et d'acceptation a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur les immeubles donnés des inscriptions pour cause d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois de ce jour, à peine d'être déchues de tous droits.

Monaco, le quinze avril mil neuf cent sept.

Pour extrait: Signé: Alex. EYMIN.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite des sieurs Persico et Chiapponi, ci-devant entrepreneurs de maçonnerie, associés à Monaco, sont invités à se présenter dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, le 23 avril courant, à 2 heures et demie de l'après-midi, pour assister à la reddition du compte du Syndic définitif, et donner leur avis sur l'excusabilité des faillis.

Le Greffier en chef, Raybaudi.

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur : Montée de la Royana, villa André-Jeanne, 3, Condamine, et villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

ARRIVÉES du 7 au 14 Avril 1907.

Provenance	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement	
Nice	v. Prinzessin-Heinrich, all.	Pust	Passagers.	
Gênes	vap. Galatea, ital.	Morando	Id.	
Marseille	vap. Amphion, fr.	Roca	March. div.	
Talamone	goël. Vincenzina, ital.	Alocci	Charbon.	
Menton	cutter Marguerite, fr.	Cosso	Sur lest	
ld.	y. a vap. Branwen, angl.	Groves	Id.	
Id.	y. à vap. Eothen, angl.	Blanchard	Id.	
Marseille	y. à vap. Emerald, angl.	Harris	Id.	
Naples	y. à vap. Grianaig, angl.	Bellingham	Id.	
Id.	y. à vap. Nahma, amér.	Harvey	Id.	
Cannes	b. Bienvenu, fr.	Tassis	Sable.	
Id.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.	

DÉPARTS du 7 au 14 Avril

Destination	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Gênes	v. Prinzessin-Heinrich, all.	Pust	Passagers.
Nice	vap. Galatea, ital.	Morando	Id.
Cannes	vap. Amphion, fr.	Roca	March. div
Saint-Tropez	cutter Marguerite, fr.	Cosso	Fûts vides.
Nice	y. à vap. Branwen, angl.	Groves	Sur lest.
Cannes	y. à vap. Emerald, angl.	Harris	Id.
Id.	b. Bienvenu, fr.	Tassis	Id.
ld.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.

Imprimerie de Monaco — 1907